

PRÉSENTATION

De tout temps, les discours linguistique et littéraire ont été un foyer herméneutique situé au carrefour de multiples disciplines et domaines du savoir, une interrogation perpétuelle et une recherche du sens par l'homme. Le cadre thématique des réflexions du présent volume ne se limite ni à une époque donnée ni à une approche de recherche particulière, restant ouvert à tout aspect et toute concrétisation du centre d'intérêt principal qui est celui du sens. Les articles réunis dans ce volume se rapportent tous à la construction du sens, de l'étude du discours en linguistique jusqu'aux modifications formelles en littérature, en passant par les approches du sens dans l'acquisition, l'apprentissage et l'enseignement des langues étrangères.

En linguistique, l'analyse du discours s'attache avant tout à proposer une réflexion sur l'impact du réel sur les usages linguistiques, ou encore, sur la façon dont l'individu, à travers la logosphère, agit sur le réel. Une grande part de cette réflexion est consacrée aussi à la construction du sens du nom propre. En ce qui concerne la didactique, étant donné que l'enseignement, l'apprentissage et l'acquisition des langues et des cultures ont depuis toujours été liés au sens, les pistes d'exploitation qu'elle ouvre sont nombreuses.

Ainsi, dans la partie linguistique, quatre contributions ont traité à l'étude du discours. Alain Rabatel revient sur l'analyse du discours narrativisé, du point de vue du cadre théorique des discours représentés, dans une optique pragma-énonciative sensible aux effets produits par l'actualisation énonciative dans des textes/discours. Il distingue notamment les discours narrativisés locutoires et les discours narrativisés exprimant la pensée intérieure, met en relief la sous-évaluation des pensées dans les études des discours 'rapportés' et plaide pour une ré-analyse de l'ensemble des discours représentés. Elżbieta Biardzka, quant à elle, se concentre sur le discours direct pour montrer, sur la base de données empiriques issues du genre journalistique, qu'il est nécessaire de le considérer dans sa dimension textuelle et pas seulement phrastique, voire syntaxique. En effet, selon l'auteure, le discours rapporté se fonde sur les catégories textuelles telles que les relations anaphoriques et cataphoriques, et aussi sur les catégories cognitives, de type ontologique, qui définissent les rapports entre l'univers textuel et la réalité et aboutissent à la construction d'une représentation mentale de la réalité. L'article d'Agata Rębkowska est consacré à l'étude du fonctionnement de la struc-

ture *la Russie n'est pas X* dans la construction du sens social de la Russie dans le discours de la presse écrite généraliste française. Il ressort de l'analyse que la négation *ne pas* porte avant tout sur trois types de prédicats : prédicats relationnels, prédicats assumés par les noms propres, et prédicats scalaires à noyaux liés au domaine économique. Nayelli Castro-Ramirez et Aleksander Wiater portent leur attention sur le discours gastronomique tel qu'on le trouve traduit et reconstruit dans quatre articles de Wikipédia (en français, espagnol, anglais et polonais) consacrés au bœuf bourguignon. La réflexion des auteurs porte de manière plus générale sur la construction collective des identités culturelles et des savoirs ainsi que sur la reconstruction des culturèmes à travers la traduction.

Deux articles proposent une réflexion sur les noms propres, dans laquelle la question de leur charge sémantique est très présente. Mykhailo Popovych souligne le statut linguistique particulier de cette classe de mots et discute trois paradoxes liés à son examen : paradoxe du désintérêt des linguistes pour l'étude du nom propre, paradoxe définitoire et paradoxe sémiotique. Franck Lebas s'intéresse plus particulièrement aux noms de parenté tels que *papa* ou *maman* qui, d'après lui, se situent à la limite entre noms communs et noms propres. S'inspirant notamment des propositions théoriques de Benoît de Cornulier et d'Alan Gardiner, l'auteur décrit les propriétés observées dans une grande diversité d'emplois nominaux, qu'il s'agisse de noms propres canoniques ou de noms dont l'appartenance à cette classe est controversée.

Trois contributions relèvent du domaine de la didactique des langues étrangères. Radosław Kucharczyk et Krystyna Szymankiewicz se fixent pour objectif de vérifier dans quelle mesure les différentes activités et stratégies de médiation linguistique – notion qui englobe, entre autres, le savoir-faire de reconstruire le sens – sont couvertes par l'enseignement des langues étrangères en Pologne. Pareillement, Jolanta Sujecka-Zajac se concentre sur un aspect particulier de la médiation, la médiation de concepts, dont la notion clé est la construction coopérative du sens. L'auteure estime que la mise en place de la médiation de concepts pourrait apporter une solution intéressante face aux défis posés à la formation universitaire. L'article de Bernadeta Wojciechowska reprend la distinction entre les approches expérientielle, littéraire et discursive de la lecture et examine les effets de l'utilisation de chacune d'entre elles sur le traitement des phénomènes culturels par des étudiants polonais de FLE. Elle montre que chez les étudiants interrogés sur un livre de l'auteure sénégalaise Fatou Diome, la posture de lecture la plus représentée relevait de la modalité expérientielle, qui entraîne le risque de passer à côté des sens prévus par l'écrivain.

La littérature aussi a toujours été un terrain d'interrogation et de quête du sens. Ainsi, les articles de la section littéraire du présent ouvrage aborderont la construction du sens du point de vue de la création et recréation des images et de la relecture et transposition des textes existants, mais aussi des modifications et recherches relatives à la forme, porteuse de sens elle aussi.

La première étude de la partie littéraire nous emporte au début du XVII^e siècle et traite d'un ouvrage aux caractéristiques à la fois parénétiqes, patristiques et exégétiques, *L'Égalité des hommes et des femmes* de Marie de Gournay. Monika Malinowska dévoile comment le thème de l'homme créé à l'image de Dieu, qui occupait une place centrale dans l'anthropologie des Pères de l'Église, avait perdu sa force argumentative dans les textes de la querelle des femmes.

Le texte de Maja Pawłowska renvoie à la critique littéraire du XIX^e siècle et au travail précurseur d'Edward Porębowicz sur Morsztyn. Le romaniste polonais a réinterprété le sens d'une œuvre poétique du poète baroque en proposant une approche opposée aux pratiques courantes de son temps, où les textes des époques passées étaient en général abordés intuitivement. Il a réussi, en s'appuyant sur des connaissances socio-culturelles, littéraires et, surtout, une méthode comparative élaborée, à corriger les interprétations erronées de ses prédécesseurs.

La réflexion sur les mutations des sens et les innovations formelles, apparues dans les romans du XX^e siècle et perpétuées dans ceux d'aujourd'hui, est au centre du plus abondant volet de la section littéraire.

Justyna Łukaszewicz montre, à l'exemple des deux premières traductions – une française (1919) et une polonaise (1934) – du roman *Canne al vento* de Grazia Deledda, le rôle primordial de la transmission des références culturelles dans le processus de la reproduction fidèle du sens du texte original. Des lacunes linguistiques et stylistiques sont patentes dans ces traductions. L'image de la Sardaigne présentée aux lecteurs étrangers se voit amputée de nombreux culturèmes et est ainsi sensiblement appauvrie.

Dans le texte de Hanna Kost et Natalia Kuzyk, le sens est approché à travers une analyse linguo-stylistique. En prenant comme corpus les ouvrages de Kebuladze, Franck et Meretoja, représentant de différents domaines des connaissances humaines – philosophie, littérature, langue –, les deux chercheuses proposent un aperçu général de l'influence des théories phénoménologiques sur le roman *Dans le labyrinthe* d'Alain Robbe-Grillet.

L'œuvre romanesque de Claude Simon est analysée par Joanna Kotowska-Miziniak dans la perspective des modes d'expression et de représentation indirectes. Elle examine les démarches de Simon visant à réinventer le sens du roman, avec son langage figuratif et figuré, à travers une réinterprétation de la forme. Ayant recours au géométrisme, l'écrivain plonge ses ouvrages dans une dimension euclidienne de la littérature.

La réflexion d'Anna Maziarczyk porte sur la construction de sens à travers les enjeux du décentrement narratif. Le texte examiné est l'autobiographie d'un animal-esclave devenu conteur, sujet des *Mémoires de porc-épic* d'Alain Mabancou. Initiation à l'Afrique Noire à l'usage de l'homme blanc, ce livre écrit par un autochtone dans une langue authentique et à la fois compréhensible pour les lecteurs étrangers leur fait découvrir une culture native ancestrale et leur rappelle l'histoire tragique de la colonisation.

Les nombreuses approches, recherches et explorations que proposent les textes du présent volume ouvrent des perspectives inexploitées et invitent à de nouvelles études et analyses dans le domaine de la construction du sens.

Witold Ucherek
Maja Pawłowska
Agata Sadkowska-Fidala